

Amelie Juliane, princesse von Schwartzenburg – Rudolstadt (1637-1706). Le texte du cantique « *Wer weiss, wie nahe mir mein Ende...* ». *EKG.* 331, lui est attribué, texte repris dans la cantate BWV 166/6.

CANTATE BWV 166. BCW. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 166
WO GEHEST DU HIN ?

Où vas-tu ?

ZUM SONNTAG CANTATE
Dimanche « Cantate » ou 4e Dimanche après Pâques.
Leipzig, 7 mai 1724.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux.
Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur.* (*e-Moll*) = *mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = Fa.
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande Bretagne.
(*H*) = *Si* . (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition autographe originale
OSt = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages
PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte, le mot ou les groupes de mots en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 166

Leipzig, le dimanche 7 mai 1724. I Jahrgang (période s'étendant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724).
DÜRR : Chronologie. 1724. BWV 104 (23 avril) - BWV 12 (30 avril) - BWV 166 (7 mai) - BWV 86 (14 mai) - BWV 37 (jour de l'Ascension, jeudi 18 mai).
HERZ : 7 mai 1724.
HIRSCH : Classement CN. 73 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). 7 mai 1724.
SPITTA (datation reprise par Albert Schweitzer) : « *Les cantates de 1724-1727* ».

SOURCES BWV 166

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach-Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et langue allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
Bach-digital.de. (2017) : 9 références dont 3 perdues et 2 relatives au choral.

BWV 166. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.
BASSO : « Cette cantate fit partie du catalogue des œuvres ayant appartenu à Carl Philipp Emanuel Bach Emanuel. Comportant 86 cantates sacrées), il fut publié à Hambourg en 1790 par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach.* ». L'autographe est depuis perdu ».

BWV 166. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN
Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 108. Copistes : J. A. Kuhnau → Ch. G. Meißner → J. S. Bach + Anonymes. Parties séparées en 16 feuilles + la page de titre. Première moitié du XVIII[e] siècle. Modèle : d'après la partition autographe perdue.
Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach (Catalogue de 1790, page 77) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek, Preußischer Kulturbesitz). 1855.
Bach-digital.de: Fac-similés de la page (titre) de couverture : (*N. 53*) « *Domin : Cantate* / *Wo gehest du hin?* / *à* / *4 Voc :* / *Hautbois 2 Violini* / *Viola* / *et Continuo* / *di Sign* / *J. S. Bach.* + Fac-similés des parties séparées.
NEUMANN, Werner: St 108 M. Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz. Anciennement Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.
BGA. Jg. XXXIII (33[e] année). Franz Wüllner. 1887] : « La couverture des voix séparées porte le titre, de la main d'Anna Magdalena Bach : (*N. 53*) *Domin : Cantate* / *Wo gehest du hin?* / *à* / *4 Voc :* / *Hautbois 2 Violini* / *Viola* / *et Continuo* / *di Sign* / *J. S. Bach.* Avec corrections de J.S. Bach ».
HERZ : « Copies réalisées par Johann Andreas Kuhnau dans sa période médiane, 1723-1724 et Christian Gottlob Meißner, deux Thomaner. Filigrane : *IMK* ».
SCHMIEDER : Dix parties in 4°. La copie du matériel des parties séparées serait due à Anna Magdalena Bach ainsi que la page de titre. Corrections de J.-S. Bach.
SUZUKI : « Dix parties pour soprano, alto, ténor, basse, hautbois, premier et second violon, alto et continuo (une partition ordinaire et une transposée pour orgue). La partie de premier violon est d'une main différente, suggérant qu'il s'agissait d'un double non destiné au premier pupitre. Les parties indiquent que le second mouvement est une aria de ténor avec seulement hautbois obligé et continuo…».

BWV 166. COPIES XVIII[e] et XIX[e] SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18.u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/XIV, Faszikel 9. Copiste inconnu. Partition en 10 feuilles. Première moitié du XIX[e] siècle. Modèle : probablement d'après une partition perdue de la Berliner Singakademie. Sources : ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek, Preußischer Kulturbesitz) (1904).
Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 466, Faszikel 3. Copiste : Passer, copiste de Vienne. Partition en 13 feuilles, première moitié du 19[e] siècle. Sources : Passer → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek, Preußischer Kulturbesitz) (1887).
Référence gwdg.de/bach: PL WRu 6008. Copiste : C. Bagans (copiste de Berlin). Partition en recueil manuscrit. XIX[e] siècle.
Sources : C. Bagans → Breslau. Akademisches Institut für Kirchenmusik → Breslau, Bibliothèque de l'Université.

BWV 166. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXIII (33[e] année). Pages 107-122. Préface de Franz Wüllner (1887). Cantates BWV 161 à 170.
[La partition de la NBA est dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, vol. 39. 1987].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 12. KANTATEN ZU DEN SONNTAGEN CANTATE BIS EXAUDI. Pages 3-16.
Bärenreiter Verlag BA 5011. 1989. Herausgegeben von A. Dürr. 4 fac-similés.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5011 41. Alfred Dürr 1960-1989. Zur Edition. Notice, p. V et VI.

BWV 166. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
1960-2007 by *Bärenreiter Verlag Kassel. Sämtliche Kantaten 5*. Bärenreiter TP 1285, p. 25-40.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une brève notice non signée.
Zur Edition. Notice, p. 19-20 (allemand) et p. 604 (anglais).
Ancienne édition. Bärenreiter-Verlag Kassel 1960. Pages 3-16.
BCW : Partition BGA. + Réduction chant et piano.

BÄRENREITER. Édition de poche (Taschenpartitur) TP 81. 1962. Révision et Introduction d'Alfred Dürr (septembre 1961).
BREITKOPF & HÄRTEL. Partition = PB 3016. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Bernstein) = EB 7166.
Parties séparées, Orgue et continuo (Max Seiffert) = OB 1838 – Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2197.
2015 : Réduction voix et piano (24 pages) = EB 7166 = Partition du chœur = ChB 4666.
CARUS. Stuttgarter Bach-Ausgaben. Édition par Ute Poetzsch. Partition (Partitur). 2014. 24 pages. Avant-propos d'Ute Poetzsch, Magdeburg, avril 2014, également en langue française. *Kritischer Bericht* = CV 31.166/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2014. 19 pages = CV 31.166/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV 31.166/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2014. 24 pages = CV 31.166/07. Matériel complet d'orchestre = CV 31.166/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass. = CV 31.166/11-14. + 1 Oboe = 31.166/21. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV 31.166/49.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Ute Poetzsch. Partition. 2014/2017.
Vol. 14. (BWV 164-179), p. 55-75. Avant-propos de Ute Poetzsch, Magdebourg, avril 2014 également en langue française = CV-Nr. 31.166/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 849. Vol. XLV. Schott. New York 1968. Reproduction réduite et pagination que l'édition de BGA. Cantates BWV 163 à 165 et 167-168.

PÉRICOPE BWV 166

MISSEL ROMAIN : Le 4e dimanche après Pâques, le dimanche « *Cantate* ». Il tire son nom du Psaume 97 [*PBJ*. 1955, p. 893] dont sont lus à l'introït les versets 1 et 2: *Cantate Domino canticum novum…* Rappel des grâces pascales et en même temps préparation à l'Ascension et la venue de l'Esprit Saint.
Introït : Psaume 97, 1-2 [*PBJ*. 1955, p. 893] : « *Le Juge de la terre* : *… Chantez à Yahvé un chant nouveau…*»
Épître de saint Jacques 1, 17-21 [*PBJ*. 1955, p. 1776] : « *Tous les bienfaits proviennent du Père des lumières. La tentation… la vraie dévotion* »
Évangile selon saint Jean 16, 5-15 [*PBJ*. 1955, p. 1613-1614] : «*… Maintenant je vais à celui qui m'a envoyé*/ *et aucun de vous ne me demande* : « *Où vas-tu ? … car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous* » *Il faut que le Seigneur aille à celui qui l'a envoyé ; sans cela l'économie divine du Salut resterait inachevée...*»
Offertoire : Psaume 66, 1-2 et 16 [*PBJ*. 1955, p. 860] : «*… Acclamez Dieu toute la terre* / *Chantez à la gloire de son nom…*»
EKG. *Kantate*.
Psaume 98/1 [*PBJ*. 1955, p. 893] : *Le Juge de la terre* : «*… Chantez à Yahvé un chant nouveau…*»

Cantique : *EKG. 239* « *Nun freut euch, lieben Christen gmein.* » (Nuremberg 1523 / Martin Luther).
Épître de saint Jacques 1, 17-21 [*PBJ*. 1955, p. 1776].
Évangile selon saint Jean 16, 5-15 [*PBJ*. 1955, p. 1613].
Même occurrence avec la cantate BWV 108 du dimanche 29 avril 1725 [II. Jahrgang].

TEXTE BWV 166

Auteur inconnu. Rudolf Wustmann, W. G. Whittaker, Arthur Hirsch, Wolfgang Schmieder, Aryeh Oron entre autres, ont proposé - sans l'affirmer - Christian Weiss senior, pasteur de Saint-Thomas à l'époque. Le musicologue Streck y reconnaît des tournures à la Franck (cité par Alberto Basso, vol. 2, p. 328). Quant à Pitrou [mal inspiré] il attribue (avec une très légère réserve) ce texte à Picander [!] et n'hésite pas à écrire: « *Que faire, dans la cantate BWV 166, de rimailleries sur la caducité universelle* ? »
Mvt. **1**]. *Saint Jean* (Johannes) 16, 5 [*PBJ*. 1955, p. 1613]. Citation textuelle : «*… Où vas-tu ?* »
Mvt. **3**]. Texte de Bartholomaüs Ringwaldt (1582). Troisième strophe du cantique *Herr Jesu Christ, ich weiss gar wohl*.
Sources : « Hymnal de Görlitz (1587). Livre de chants (Gesangbuch) Dresde 1593. Gotha Hymnal (1715) peut-être connu de Bach. Renvoi également au célèbre choral de Buxtehude BUXwv. 193. Ce cantique n'est ni dans l'*EKG.* ni dans l'*EG*.
La mélodie associée est celle de l'autre cantique (en 8 strophes) de Ringwaldt « *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut* ».
Renvoi à *EKG. 167 et EG. 219*. Autres utilisations : Cantate BWV 48/1(la mélodie seulement). Cantate BWV 113. Cette cantate portant le titre *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut,* est basée sur ce cantique de Ringwaldt avec sa mélodie associée, aux sections 1(strophe 1), 2 (strophe 2), 4 (strophe 4 avec modifications du texte) et 8 (strophe 7).
Cantate BWV 131. Cantique utilisé dans les sections 2 (strophe 2) et 4 (strophe 5) avec la mélodie datée à la fois de Görlitz (1587) et de Dresde (1593), BWV 168/6 (strophe 8 et la mélodie).
Mvt. **5**]. Allusion possible au texte tiré de *l'Ecclésiastique* (Siracide) 18, 26 [*PBJ*. 1955, p. 1051] : *Entre matin et soir le temps s'écoule,* / *tout passe vite devant le Seigneur…*». Cité par Werner Neumann.
Mvt. **6**]. Ämilie Juliana von Schwarzburg-Rudolstadt (1637-1706). Première strophe du cantique (en douze strophes, vers 1688 [*Gesangbuch de Rudolstadt*)], „*Wer weiss, wie nahe mir mein Ende*.". Renvoi à *EKG. 3*31 et *EG. 369* pour le texte.
Le texte est le même (strophe 1) que celui repris dans le premier chœur de la cantate BWV 27 au titre éponyme.
Mélodie IIe du cantique (*EKG. 298 et EG. 369* et *EG. 355*) *Wer nur den lieben Gott lässt walten,* attribuée à Georg Neumark (1657).
Elle est utilisée dans les cantates BWV 21/9, 27/1, 84/5, 88/7, 93/1/2/4/5/7 (c'est le titre même de la cantate) et BWV 179/6, 197/10.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 281] : «… Enfin, l'attribution (par Wustmann) des textes des cantates BWV 37, 44, 67, 75, 76, 81, 86, 104, *154, *166, 179 au théologien Christian Weiss senior est fort discutable, pour ne pas dire inconsistante ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bach souligne les antithèses entre la vie sur terre et l'espérance de la vie céleste ».
HASELBÖCK [*Bach* | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Blut* (p. 62. **6**); *Tod* (p. 181. **6**).
UNGER, Melvin, P. [*Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*]. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 166

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 326] : « Comme les cantates BWV 67, 104, 86, 37 et 44, BWV 166 commence par un chœur ou une aria entonnant un passage des *Saintes Écritures* ».
Originalité de la cantate : deux airs [Mvts**. 1 et 2**] pour soli enchaînés sans transition et un choral pour soprano [Mvt. 3].

DISTRIBUTION BWV 166

NBA. Oboe, Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo.

NEUMANN. Soli: Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Oboe. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe. Violino I, Violino II. Viola. Continuo.
[Comme dans la cantate BWV 37/2, le deuxième mouvement de la cantate BWV 166/2 bénéficie de la restauration de la partie de violon par Alfred Dürr pour le compte de la NBA].

APERÇU BWV 166

1] ARIA BAß. BWV 166/1
WO *GEHEST* DU HIN ?
Où vas-tu ?

NEUMANN: Arie Baß [*Vox Christi*]. Orchestersatz. Gesamtinstrumentarium. Forme mélodique indépendante et ritournelle.
Si bémol majeur (*B*). 74 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 107-109. *Am Sonntage Cantate* | Oboe. | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I/ BAND 12. Pages 3-5 (Bärenreiter. TP 1285, p. 27-29). *1*. | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / *Organo.*
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 330] : « Bach construit tout le premier morceau, dans un style qui tient le milieu entre l'aria libre et l'arioso ».
BOMBA : « La voix de basse, interprétant comme toujours la « *Vox Christi* », présente en arioso la parole de l'Évangile. Le motif que doivent jouer les instruments est un motif rythmé. Le prélude accentué et la pause placée sur le deuxième temps traduisent une hésitation, une incertitude que l'air suivant [2] réussit à orienter, faisant référence au ciel…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Aucun intitulé ne figure en tête de cette page, qui est plutôt un arioso qu'une aria, à la libre déclamation. Quoiqu'en mètre ternaire, l'ensemble instrumental figure une sorte de marche mystérieuse, ou d'errance, tandis que la question ne cesse de circuler aux instruments et dans la voix du Christ… à trois reprises, le verbe *aller = gehen* s'enrichit d'une vocalise qui semble tourner sur elle-même ».
GARDINER : « Le début avec une série hésitante de motifs ascendants et ses temps forts… dans une mesure ternaire, est un arioso d'introduction constituant un prélude discret mais profondément touchant à cette cantate…».
HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, page 34] : « Le mot *Wohin* est repris dix fois. Le thème instrumental avec treize sections de quintes descendantes est entendu dix fois. Le nombre *13* est le symbole numérique du mal, cause de la chute de l'homme. Les 74 mesures du morceau trouvent leur équivalence dans la somme des lettres du mot *Christ* : 3+ 8 +17 + 9 +18 +19 (= 74)…».
HOFMANN : « Surprise de l'auditeur avec le premier mouvement… même si son texte ne renferme que quatre mots - la question « *Wo gehest du hin* ». Elle est répétée plusieurs fois, variée et intensifiée. Même la ligne instrumentale, avec son thème entrecoupé, semble demander « *Wohin, wohin ? = Où, où* ? » … c'était à tout le moins un début original, très exceptionnel pour une cantate…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La question *Wo gehest du hin ?* constitue les seuls mots que le librettiste anonyme a prévus. Phrase du Christ… voix du Christ… Bach s'y tient et varie au maximum ce premier morceau… Les instruments répètent leur phrase hachée comme pour une interrogation que la musique semble ainsi poser… Les quatre mots interrogatifs, réitérés sans cesse par le chanteur, confèrent presque un statut expérimental à cette aria-arioso ».
SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète* | *Le langage musical des cantates*, p. 240] : « Bach emploie communément un procédé qui consiste à représenter par les sons des mots tels que *marcher* ou *courir* ». [Le motif de la démarche ou *Schrittmotive*. Renvoi à BWV 159, 108, 152].
SCHUHMACHER : « L'œuvre s'ouvre par un mouvement se situant entre l'arioso et l'air sans indication plus précise. Le fait que la voix de soliste soit une basse avec accompagnement de cordes révèle clairement comme le font aussi les mouvements suivants, qu'il s'agit de la voix de Jésus-Christ. Façonnée sur un ton extrêmement pressant et émouvant, avec des figures interrogatives, avec la répétition de la question « *Wo* » et des figures interprétant cette mise en route, ce départ, la question « *Wo gehest du hin ?* » constitue à elle seule le texte du mouvement, dans lequel des motifs d'interrogation gouvernent également la partie instrumentale ».
WHITTAKER : « L'introduction suggère plus le pas errant des « mortels » que ceux du Fils de l'homme s'en allant…».
WOLFF : « Renvoi à l'arioso de basse - la *Vox Christi* - dans la cantate BWV 154/5 ».

2] ARIE TENOR. BWV 166/2
ICH WILL AN DEN **H**IMMEL **D**ENKEN / **U**ND DER **W**ELT MEIN **H**ERZ NICHT *SCHENKEN*. | **D**ENN [BGA: *Wenn*] ICH GEHE ODER *STEHE*, / SO LIEGT MIR DIE **F**RAG IM **S**INN: / **M**ENSCH, ACH MENSCH, *WO GEHST DU HIN?*
Je suis en pensée au ciel / *et ne veux pas offrir mon cœur à ce monde.* / *Car que j'aille ou que je reste* / *la question* / *homme, ô homme, où vas-tu ?* / *me vient sans cesse à l'esprit.*

NEUMANN: Arie Tenor, Oboe, Violine, B.c. [Ritournelle instrumentale]. *Da capo*. Renvoi au trio pour orgue BWV 584 (arrangement).
Quartettsatz. Partie de violon perdue (Violinstimme verschollen, Rekonstruktion A. Dürr). *Sol mineur* (*g moll*). 78 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 110-112. *Adagio* | Oboe.| Tenore | Continuo. -NBA. SERIE I/ BAND 12. Pages 5-8 (Bärenreiter. TP 1285, p. 29-32). *2*. Aria | Oboe | Violino I solo (Reconstruction) | Tenore | Continuo / Organo.
La partition est parvenue incomplète sans la partie de violon dont Alfred Dürr a réalisé la « reconstruction » publiée par la NBA en 1989, à partir du trio pour orgue BWV 584. Violon solo.

BOMBA : « La voix de ténor s'insère au duo gracieux du hautbois et du violon dans la partie centrale, Bach souligne les mots « *gehen = j'aille* » et « *stehen = rester* » en mouvements ascendants et en notes tenues. Cette page nous parvint cependant incomplète, la Nouvelle Édition Bach la réalisa à l'aide du trio pour orgue BWV 584, la transcription à laquelle nous devons ce magnifique mouvement de cantate, n'est cependant pas issue de la plume de Bach et a été bannie pour cette raison en annexe du catalogue BWV ». [Voir Anhang 46].
BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « À propos de la « reconstruction » de ce mouvement. Attribution douteuse à Bach du trio pour orgue BWV 584. G.W. Körner le publia pour la première fois à Leipzig et Erfurt en 1842 (in « *Orgelfreunde* »). La NBA. (1989) bien que consacrant quelques pages à cette œuvre ne l'a pas pour autant publiée ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'autographe de cette partie (violon) est perdue)… De cette aria, Bach tira une transcription pour orgue en un trio dans la même tonalité… BWV 584. Dürr en a proposé une reconstitution confiée au violon solo dialoguant en imitations avec le hautbois, à partir de cette pièce pour orgue… Cette version est aujourd'hui admise, et c'est celle qui a été publiée par la Neue Bach-Ausgabe. La ligne vocale abonde en figuralismes qui paraissent venir spontanément sous la plume ou dans la voix qui s'élève pour parler du ciel (*Himmel*) ou s'abaisse quand il s'agit du monde, c'est-à-dire de la terre (*Welt*). De même, dans la section médiane, où *ich gehe* s'élance alors que stehe se fige sur une tenue ».

HOFMANN : « En termes thématiques, le hautbois et le violon solo sont étroitement reliés à la ligne vocale et leurs motifs musicaux semblent annoncer, accompagner et faire écho au texte. Dans la section du milieu de l'aria, Bach illustre les paroles « *denn ich gehe oder stehe - Car que j'aille ou que je reste* » au moyen d'une alternance entre une mélodie à grands pas et des silences sur des notes longues.
Une astuce du poète qui ne doit pas passer inaperçue est qu'il reprend la première question de la cantate et s'en sert comme sommet de la partie centrale de l'aria Mensch*, ach Mensch, wo gehest du hin* ? - ainsi le début de l'aria qui est maintenant entendu comme un *Da capo*, doit encore être perçu comme une réponse…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La partie [manuscrite] de violon est manquante. Elle a cependant pu être reconstituée à partir de la pièce pour orgue BWV 584, arrangement tardif de cette aria… L'imitation entre hautbois (symbole de l'élément céleste) et violon (symbole de l'être humain fidèle à Dieu) est accrue de certains mélismes vocaux, notamment sur *Schenken* et de figuralismes aux instruments ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*, p. 44] : «… Pour représenter l'obsession captivante qui attache l'âme à une pensée unique et ineffaçable, Bach se sert aussi d'un motif d'une seule note ». [+ Exemple musical, BGA. XXXIII, p. 112. Renvoi à la cantate BWV 3, BGA. I, p. 93].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* | *La formation rythmique des motifs*, p. 89-90] : « Il [Bach] joint constamment des sons prolongés aux paroles qui éveillent des idées de continuité, de persistance… La signification des verbes [ici *Stehen*] se reflète habituellement dans le chant…». [+ Exemple musical BGA. XXX, p. 111.
Renvois aux cantates BWV 6, BWV 158 (sur *bleibet*) BWV 123 sur *bleibet* – BWV 60, sur *wartet* – BWV 107, sur *wart* – BWV 157 sur *halte* – BWV 67 sur « *halt* » – BWV 94 sur *hält* – BWV 78 sur *stehet* – BWV 156 sur « *ich steh'* » – BWV 49 sur *besteh* et sur *ich stehe* – BWV 149 sur *ich stehe* – BWV 70 sur *bestehen*].
ROMIJN : « Bach illustre les mots *gehen* et *stehen* respectivement par un motif de gamme montante et une note longuement tenue, immobile…».
SCHUHMACHER : « On a pu, pour cet air, reconstruire la partie de violon solo. L'utilisation relativement rare de violon et de hautbois obligé dans un air de cantate résulte de la disposition d'ensemble de l'œuvre, dans laquelle le ciel et le monde déterminent respectivement la teneur affective des mouvements 2, 3 d'une part, 4, 5 de l'autre… L'imitation entre hautbois (symbole de l'élément céleste) et violon (symbole de l'être humain s'adonnant à Dieu) est confirmée par les paroles *Ich will an den Himmel denken* et le mélisme sur *schenken* vaut pour ce mot, bien qu'il soit à la forme négative…».
SUZUKI : « La partie obligée manquante était indiscutablement pour violon et fut écrite dans la partie perdue destinée au premier violon... Nous utilisons ici (CD BIS) la restauration renfermée dans la Neue Bach-Ausgabe (Alfred Dürr 1989), alliée à plusieurs révisions partielles. »
WOLFF : « Ton Koopman propose ici, en partie obligée un hautbois da caccia dont il a assuré la réalisation ».

3] CHORALBEARBEITUNG, SOPRAN. BWV 166/3

ICH BITTE DICH, **H**ERR **J**ESU **C**HRIST, / **H**ALT MICH BEI DEN ***G****EDANKEN* || **U**ND LAß MICH JA ZU KEINER **F**RIST / **V**ON DIESER **M**EINUNG *WANKEN*, ||| **S**ONDERN DABEI VERHARREN FEST, / **B**IS DAß DIE **S**EEL AUS IHREM **N**EST / **W**IRD IN DEN ***H****IMMEL* KOMMEN.

Seigneur Jésus-Christ, je t'en prie / préserve mes pensées / et fais que je ne m'en écarte / à aucun moment / mais au contraire que j'y tienne avec fermeté / jusqu'à ce que mon âme s'échappe de son nid / et arrive au ciel.

3e strophe du cantique « *Herr Jesu Christ, ich weiß gar wohl* », Bartholomäus Ringwaldt (1582). Mélodie : *EKG. 167 et EG. 219*.
Mélodie : « *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut* », Bartholomäus Ringwaldt ? Voir les cantates BWV 48/1, 113/1, 131/2 et 168/6.

NEUMANN: Choralbearbeitung. Sopran (*Cantus firmus*). Triosatz. Violinen + Bratsche. Motif instrumental (ritournelles).
Ut mineur (*c-Moll*). 58 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 113-116. CHORAL | Violini e Viola | Soprano | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 9-10 (Bärenreiter. TP 1285, p. 33-34). *3*. Choral | Violino I, II / Viola | Soprano | Continuo / *Organo.*

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral avec mélodie (MDC) 042 de type VI (choral soliste)…».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach,* p. 74-75] : «… Sur le plan didactique, il est également nécessaire de considérer que, selon les paroles portées par le cantique, l'usage du chœur puisse paraître illogique si le texte s'exprime à la première personne du singulier. Or le courant piétiste qui débordait la vieille tradition « ecclésiale » (au sens étymologique d'assemblée) tendait à faire de la relation Dieu-Homme une affaire strictement individuelle. Ce sentiment est fortement présent dans l'œuvre de Bach puisque dix-huit cantates et quatre mélodies de choral (MDC) commencent par une affirmation personnelle très nette, première personne du singulier « *Ich* »… suprématie dans ces chorals solistes du soprano. » (dans dix cantates).
Renvois aux cantates BWV 4/4 et 6, BWV 143/2, BWV199/6, BWV 95/3, BWV 92/4, BWV 6/3, BWV 85/3, BWV 137/2, BWV 13/3, BWV 51/7, BWV 140/4, BWV 36/6…].
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Un motif allant et fervent est joué par les deux parties de violons et les altos, sur soutien du continuo. Cette phrase s'orne à maintes reprises de longues gammes figurant l'âme désirant s'élever vers le ciel… choral de forme Bar (AAB) dans les valeurs longues d'un *cantus firmus* ».
HOFMANN : « La strophe chorale présentée par le soprano est une prière. Faisant allusion au texte de l'aria de ténor [Mvt. 2], elle demande au Christ conseil et consolidation dans sa foi. L'arrangement à trois voix de Bach, presque un choral pour orgue instrumenté pour d'autres forces, est strict et concentré sur son thème d'une beauté austère et d'un grand sérieux ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Choral en *cantus firmus* en valeurs longues…tandis que les cordes à l'unisson et le continuo esquissent avec la voix un trio. Le mouvement ressemble ainsi à un concerto de choral…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration,* p. 217-218] : « Mattheson considère, d'une part, le rôle harmonique des violes, qui donnent la plénitude au concert, dont elles sont « un des éléments les plus nécessaires », d'autre part, il en loue la sonorité profonde… » Bach les utilise ainsi confondues… dans un assez grand nombre de cantates, il les associe avec les violons, leur faisant exécuter la même partie. Le timbre généreux, à la fois sombre et pénétrant, de ce mélange d'orchestre est d'un effet mystérieux et fort émouvant. Bach l'emploie dans l'air de ténor avec choral de la cantate [BWV 156]. Les mêmes instruments accompagnent la troisième strophe du cantique de Ringwaldt…».
SCHUHMACHER : « Concerto choral dont la gravité est soulignée par les valeurs des notes longues, l'unisson de violons et altos y symbolise la situation de l'être humain converti à Dieu comme c'est le cas dans BWV 165/5…».
[Ritournelle instrumentale introductive et conclusive et séparant les lignes du choral].

4] REZITATIV BAß. BWV 166/4

GLEICHWIE DIE **R**EGENWASSER BALD *VERFLIEßEN*, / **U**ND MANCHE **F**ARBEN LEICHT VERSCHIEßEN, / **S**O GEHTE ES AUCH DER ***F****REUDE* IN DER **W**ELT, / **A**UF WELCHE MANCHER **M**ENSCH SO VIELE **S**TÜCKEN [W. Neumann: *Stücke*] HÄLT ; / **D**ENN OB MAN GLEICH ZUWEILEN SIEHT, / DAß SEIN GEWÜNSCHTES **G**LÜCKE BLÜHT, / **S**O KANN DOCH WOHL IN BESTEN **T**AGEN, / **G**ANZ UNVERMUT' / DIE LEZTE **S**TUNDE SCHLAGEN.

Tout comme l'eau de pluie ne tarde pas à couler / et que certaines couleurs se fanent rapidement, / il en est de même avec la joie dans le monde, / dont maintes personnes font si grand cas ; / Car alors que l'on voit parfois fleurir / son bonheur tant souhaité, / la dernière heure peut sonner / dans les meilleurs jours, sans crier gare !

NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß. *Sol mineur* (*g-Moll*) → *Ré mineur* (*d-Moll*). 12 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Page 116 : Basso. | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 10-11 (Bärenreiter. TP 1285, p. 34-35). *4*. Recitativo | Basso | Continuo / *Organo.*

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Inévitables figuralismes pour souligner éloquemment les mots clés du texte, descente mélodique pour les eaux qui s'écoulent, et gamme ascendante sur le mot *Freude = Joie* ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « On notera les figures madrigalesques sur *verfliessen* et *Freude*…».
Le texte de la cantate BWV 18/1 débute par les mêmes mots : *Gleichwie die Regen*…].

5] ARIE ALT. BWV 166/5

MAN NEHME SICH IN ACHT, / **W**ENN DAS **G**ELÜCKE *LACHT.* | **D**ENN ES KANN LEICHT AUF **E**RDEN / **V**OR ABENDS ANDERS WERDEN, / **A**LS MAN AM **M**ORGEN NICHT GEDACHT.

Prenez garde / Lorsque le bonheur vous sourit. / Car sur cette terre, / il peut en aller le soir / tout autrement que ce que l'on pensait le matin.

NEUMANN: Arie Alt. Gesamtinstrumentarium. *Da capo*. Avec ritournelles instrumentales. *Si bémol majeur* (*B*). 104 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 117-121 : ARIE | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 11-16 (Bärenreiter. Kantaten 5. TP 1285, p. 35-40). *5*. Aria | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 274] : « Rythme de danse ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Malgré la gravité du texte et la voix contristée de l'alto, c'est à une évocation du bonheur terrestre que convie Bach… inépuisables vocalises sur *lacht -sourit*, reprises à l'unisson par tous les instruments, ainsi qu'une trille. C'est un cas bien rare d'expression du rire dans la musique de Bach ! ».
GARDINER : « Bach élabore un menuet orchestral puis interrompt chaque phrase ou fragments de phrase par des cascades frivoles de doubles croches groupées par deux…».
HOFMANN : « Dans l'introduction orchestrale et surtout tout au long de l'aria, Bach laisse les instruments « rire » ; l'alto solo confirme cette humeur avec des coloratures. Pour les initiés, Bach indique que le « rire » est jaune : au moment de « rire », il écrit constamment en sixtes parallèles et en accords en deuxième renversement…».
LEMAÎTRE : « Joyeux air d'alto au caractère dansé ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cette aria, signalant le côté éphémère de la joie terrestre, n'en est pas moins enjouée, avec plusieurs vocalises évoquant le rire, tandis que la musique (sixtes parallèles, accords renversés) tend à en démontrer la fragilité ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La musique instrumentale*, page 357] : « Les détails mêmes de la musique se rapportent au texte et l'interprètent… motifs développés à l'orchestre … les notes répétées pour dépeindre le rire… sur le mot *lachen* ».
SCHUHMACHER : « On trouve un procédé conforme [Mvt. 2] ; où les tentations des plaisirs du monde déterminent le ton, bien qu'on les abjure. C'est une des réalités de la musique baroque que la teneur affective d'un terme ou d'une idée ne soit pas infirmée musicalement par le fait de leur négation. Le contraste entre le ciel et le monde souligne l'intention poursuivie ».
SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète* | *Le langage musical des cantates*, p. 235] : « A plusieurs reprises, Bach figure le rire à l'aide d'un thème musical ». [+ Exemple musical. Renvois aux cantates BWV 110 et 205/3].
WHITTAKER : « Caractère simple instrumenté comme [Mvt. 1] il est rare de trouver une réalisation aussi identique dans une même cantate…».

6] CHORAL. BWV 166/6

WER WEIß, WIE NAHE MIR MEIN **E**NDE! / **H**IN GEHT DIE **Z**EIT, HER KOMMT DER ***T****OD*; // **A**CH WIE GESCHWINDE UND BEHÄNDE // **K**ANN KOMMEN MEINE **T**ODESNOT. /// **M**EIN **G**OTT, ICH BITT DURCH **C**HRISTI ***B****LUT:* // **M**ACH'S NUR MIT MEINEM **E**NDE GUT!

Qui sait comme ma fin est proche ! / Le temps s'enfuit, la mort approche. / Ah ! l'heure de ma mort peut arriver / si vite et si prestement. / Mon Dieu, Je t'en prie au nom du sang du Christ : / réserve-moi une bonne fin !

Première strophe du cantique « *Wer weiss, wie nahe mir mein Ende*...», Ämilie Juliana von Schwarzburg-Rudolstadt (1637-1706).
La mélodie très connue [plusieurs citations par Bach] est celle du cantique «*Wer nur den lieben Gott lässt walten* » (*EKG. 298*) de Georg Neumark (1657).

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Mélodie : « *Wer nur den lieben Gott läßt walten. »* *Sol mineur* (*g-Moll*). 14 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Page 122. CHORAL | Soprano / Oboe. Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 12. Page 16 (Bärenreiter. TP 1285, p. 40). *6*. Choral | Soprano / Oboe / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo.*
Renvois aux cantates BWV 21/9, 27/1, 84/5, 88/7, 93/1 (titre de cette cantate), 179/6, 197/10.
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral avec mélodie (MDC) 108 de type I. Simple choral harmonisé « colla parte ». Mention spéciale doit être faite à ce choral: La mélodie de choral est élaborée en particulier au début de la cantate BWV 27… sombre méditation sur la mort… Dans le contexte de la rhétorique baroque, la strophe associe le départ de Jésus à la mort du chrétien ou tout au moins à son désir de mort ».

GARDINER : « Le choral de conclusion, presque une prière au moment d'être confronté à la mort ».
HOFMANN : « Le texte de Ämilia Juliana von Schwarzburg-Rudolstadt (1686)... comme une réponse à l'aria précédente ».
SCHUHMACHER : « Le choral figure dans la cantate avec autant d'émouvante vigueur que l'air d'entrée du début de l'œuvre et le concerto choral » [Mvt. 3].

BIBLIOGRAPHIE BWV 166

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG : Commentaire de James Leonard.
BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : *Wer nun den lieben Gott läßt walten.*
En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 à mai 2009).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut*.
En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 et novembre 2005).
BROWNE, Francis : Texte du choral [Mvt. 3] *Herr Jesu Christ, ich weiß gar wohl*. 9 strophes (en allemand et en anglais).
Texte du choral [Mvt**. 6**] *Wer weiß, wie nahe mir mein Ende*. 15 strophes.
CRAIGH, Smith : Commentaires, Emmanuel Music.
CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.
MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 53. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 21 mai 2000 *–2*] 16 avril 2006 *–3*] 17 octobre 2010. *4*] 24 avril 2016.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Wer nun den lieben Gott läßt walten.*
En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 à mai 2009).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut*.
En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 et novembre 2005).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont): *The new translation of cantata texts*. Hänssler/ Rilling. *Die Bach Kantate*. 1990. NET
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 166 = BC A 71. NBA I/12.
BACH-JAHRBUCH [*BJb*.] 1909 [35] : R. Oppel. A propos du trio BWV 584 et de la cantate BWV 166/2.
BJb. 1960 [28- 42. A.Dürr]. *BJb*. 1975 [110. Note. Klaus Häffner]. *BJb*. 1976 [93. W. Scheide].
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten. TP 1285. Vol. 5, p. 25-40.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 39, 96, 158.
Vol. 2, p. 253, 268-269, 274, 279, 281, 326, 328, 330, 332, 393, 624, 840.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling, vol. 50. 2000
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 287-288.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 190-194.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). [3] N° 293 (73, 92, 266).
[6] N n° 104 (66, 112, 146, 338.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. [3] N° 142 (141, 143, 144.
N° 368 (367-369-373).
CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Page 227.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 536-539.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 228-229.
DÜRR, Alfred : W. Neumann. Literaturverzeichnis 40] **Verstümmelt überlieferte Arien aus Kantaten J. S. Bachs*, in *BJ* 1960 [p. 28-42].
(avec les cantates BWV 21, 37, 139 et 181)
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Deux volumes. Vol. 1, p. 270-272.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation = [6] = *EKG. 298.*
Liederdatenbank= Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = [6] *EG. 369.*
GARDINER, Sir John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG,* vol. 24. 2000. Traduction française de Michel Roubinet.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 158, 366 (note 150).
HÄFNER, Klaus : *Bach-Jahrbuch* 1975: *Le cycle « Picander »* et (note, page 110) groupe de cantates BWV 6, 37, 42, 44, 79, 85, 86, 144, 166 présentant des similitudes du texte.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 225, 62, 181.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98703, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*. Page 22.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986. CN. 73 pages 34, 42, 46, 107.
: *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the. Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio.*
Number Symbolism in Bach's First Cantate cycle : 1723-1724 – part I. Vol. VI, n°3. Juillet 1975. Page 17.
Vol. VII, n° 1. January, 1976. Part III. Pages 31.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98703, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement Suzuki. CD BIS, vol. 19. 2001.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 102.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 70, 114, 120, 162, 186 [6], 286 (incipit de la mélodie = M 182).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 228-229.
MISSEL ROMAIN. Éditions Brepols. 1958. 4e dimanche après pâques, p. 825-829.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 177
: Literaturverzeichnis: 20 (Dürr). 40 (Oppel).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970. 1714.
: Datation : 7 mai 1724. Page 24.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 80-81.

OPPEL, Reinhard: W. Neumann. Literaturverzeichnis 40] *Zur tenorarie der 166. Kantate,* in *BJb. 1909* [27-40].
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf, Paris, 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ.* 1955 ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach.* Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 123.
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 44, 90, 357.
PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 172.
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement der Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p. 218-219.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Schering. Neumann. - *BJb*. 1909. 1915. 1920. 1931. *Bachfest* 1914 (Wustmann).
SCHUMACHER, Gerhard : Notice de l'enregistrement Harnoncourt, *Das Kantatenwerk,* vol. 39. 1987.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 162, 235, 240.
Édition allemande plus complète (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 78, 87, 187, 461, 465.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750*
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Vol. 2, p. 418-419, 680.
SUZUKI, Masaaki : Notice sur la production in *« Notice sur l'enregistrement* », vol.19. 2002.
UNGER, Melvin, P.: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 237, 288-292, 415 – Vol. 2, p. 270.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 9. 1999.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 119-120.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 68, p. 138-139.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 166. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
30 références (Mai 2000 – Juillet 2026) + 12 (+ 4) mouvements individuels (Mai 2000- Août 2020).
Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 - janvier 2005). Versions : G. Leonhardt et P.J. Leusink.
Mvt. 3 (Clavier) par Ryo & Takako Masuda. Choral [Mvt. **6**] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

26] **BALDWIN**, Daniel. Soli. Luther College Chamber Orchestra. Enregistrement **vidéo**, Luther College, Decorah (Iowa - USA), 11 novembre 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (14 avril 2023). Durée : 18'16.

1] **BARBE**, Helmut. Kantorei St. Nicolaï Berlin-Spandau. Bach Orchestra Berlin. Soprano (soliste du chœur). Alto: Lotte Wolf-Matthäus. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Roland Kunz. Enregistré au Studio Teldec à Berlin-Lichterfelds (D), novembre 1960. Durée : 18'11. Disque Cantate « *Bach Studio* » 641205. + Cantate BWV 13. 1961. Reprise disque Vanguard SRV 244SD. 1967. Reprise disque *Musical Heritage Society MHS* MHS-1316. 1972. Reprise disque SDG (*Soli Deo Gloria*) 610106. Vers 1974. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (17 octobre 2019). Disque *Cantate* 641205). Durée : 18'02.

12] **BILLER**, Georg Christoph. Alto: Susanne Krumbiegel. Tenor: Peter Diebschlag. Bass : Gotthold Schwarz. Der Thomanerchor Leipzig. Das Gewandhausorchester Leipzig. Enregistré à Leipzig, ca 2004. Durée : 17'09. **The Best of Classicals** (4 avril 2023).

25] **CASTRO**, Ana Mafalda (Direction + clavier). Soli + Ensemble 258. Pas de chœur. Enregistré Paröquia nossa Senhora da Ajuda. Lisbone (Portugal), 1er mai 2022.

17] **DEHN BANG**, Christian. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Counter-tenor : Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedgaard. Bass: Jakob Bloch Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke, Copenhague (Danemark), 6 mai 2012. Durée : 15'12. Écoute sur **YouTube** | **Soundcloud**. + **BCW**. (1er avril 2013). Mvt. **1**. Durée : 2'04.

9] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 24). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano (soliste du chœur). Counter-tenor: Robin Tyson. Tenor: James Gilchrist. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage,* St Mary's Collegiale Church, Warwick (GB), 21 mai 2000. Durée : 17'08. Album de 2 CD *SDG* 107 *Soli Deo Gloria*. 2000. + Cantates BWV 108, 117. **YouTube** (5 octobre 2018).

27] **GRIGORIEV**, Dmitri. Counter-tenor: Dmiti Egorov. Tenor: Michael Connaire. Bass: Klaus Mertens. Lüdenscheider Vocalensemble. Barockorchester L'Arco Hanover. Enregistrement vidéo Christus-König-Kirche, Halver (D), 7 mai 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (1er septembre 2023. Durée : 17'07.

16] **HAN**, Taemin. First Presbyterian Church Sanctuary Choir. Soprano: Kaethe Henning. Alto: Valeria Kishkunas. Tenor: Juan Ahumada. Bass: Lawrence Guadagnoli. Enregistrement **vidéo** à la First Presbyterian Church, Waterloo (Iowa – USA), 15 avril 2012. Durée : 17'38. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (16 avril 2012). Version en mouvements séparés.

29] **HAN**, Taemin. Soli. Central Reformed Chancel Choir & Choral Scholars. Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo**, Central Reformed Church, Grand Rapids (Michigan – USA), 5 mai 2024. **YouTube**. **Vidéo**. **+ BCW** (7 mai 2024). Durée : 19'25 (42'17 – 61'42). + Cantate BWV 147/10, Motet BWV 230, Concerto BWV 1060.

15] **HIGBEE**, Dale. Carolina Baroque. Soli. Pas de chœur. Enregistrement live à la St John's Lutheran Church de Salisbury (North Carolina – USA), 16 octobre 2009. Durée : 16'42. Album de 2 CD Carolina Baroque 130. + Cantates 156, 56, 33, 32 + BWV 622.

19] **JUNG**, Nam-Gyu. BCW. Part 8/51. Wonju Civic Choral. Collegium Musicum Seoul + Soli. Enregistrement **vidéo** au Chiak Art Center, Wonju (Corée du Sud), 9 mars 2017. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (2 juin 2020). Durée : 21'52. + Cantate BWV 4.

2] **KAHLHÖFER**, Helmut. Kantorei Barmen-Gemarke. Soprano: Liselotte Rebmann. Alto: Maureen Lehane. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistrement live vers 1965. Durée : 18'59. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (15 février 2019).

14] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir & Chamber Orchestra. Alto: Judith Németh. Tenor: Zoltan Megyyesi. Basse: Hollo Csaba. Enregistrement live au temple évangélique (église luthérienne), 5 mai 2009 à Budapest (Hongrie). Report Lutherania MP3 Lutherania.

7] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 9). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano (soliste du chœur). Alto: Bernhard. Landauer. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 14'34. Coffret de 3 CD Erato 3984-27315-2. 1999. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72209. 2006 **YouTube** + **BCW** (28 avril 2013. 22 novembre 2016).
YouTube | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 19 mai 2019.

24] **KORDES**, Stefan. Göttinger Barockorchester. Soprano: Anna Neysiba. Alto: Nicole Pieper. Tenor: Clemens Löschmann. Bass: Thomas Laske ; Enregistrement **vidéo** à St. Jacobi, Göttingen (D), 13 juin 2021.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (2 juillet2021). Durée : 17'45.

18] **LA MOGLIE**, Juan Florentino. Capella Barocca. Soprano: Silvana Guatelli. Counter-tenor: Pehuen Diaz Bruno. Tenor: Ricardo Gonzalez-Dorrego. Bass: Mariano Fernandez Bustinza. Enregistrement **vidéo** en l'église Santa Catalina de Siena, Buenos Aires (Argentine), 15 juillet 2012. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (16 juin 2012). Mvts. 5, 6. Durée totale : 5'15.

6] **LEONHARDT,** Gustav (Vol. 39). Tölzer Knabenchor. Collegium Vocale (Philippe Herreweghe). Leonhardt-Consort. Soprano (jeune soliste du Tölzer Knabenchor. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond.
Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), vers 1985-1987 ? Durée : 17'53.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35658-00-501-503 (SKW 39/1-2). *Das Kantatenwerk,* vol. 39. 1987.
Coffret de 2 CD Teldec 8. 35658 ZL & 2292 - 42634-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 39. 1987.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91763-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 9. 1994. + Cantates BWV 163 à 182.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2, vol. 4. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199.
Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81161-2. Intégrale en CD séparés, vol. 49. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573 81161-5. Intégrale en CD séparés, vol. 49. 2007.
YouTube + **BCW** (28 mai 2012. 14 février 2013. 25-26 janvier 2017. 18 septembre 2019).

8] **LEUSINK**, Pieter, Jan. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Systse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), janvier et février 2000.
Coffret de 5 CD Bach Edition 2000. Brilliant Classics 99373. Vol. 14 – Cantates, vol. 7.
Reprise Bach Édition. Brilliant Classics 2006. CD III. 93102 4/80. + Cantates BWV 152, 121.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (2 juillet 2012. 5 juin 2017).

12] **LUTZ**, Rudolf (au Continuo). Schola Seconda Pratica. Soprano: Guro Hjemli. Counter-tenor: Terry Wey. Tenor: Gerd Türk. Bass: Markus Volpert. Enregistrement **vidéo,** église évangélique de Trogen (Suisse), 18 avril 2008.
Durée : 16'02. DVD *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen* (ex *Gallus Media*) A489. 2009.
Reprise Box de 11 DVD *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen*. *Bach er lebt II. Das Bach-Jahr 2008*. Parution en 2009.
Reprise CD B0006. *Bach Kantaten N° 15*. *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen* 2015. + Cantates BWV 36, 168.
YouTube | **J.S. Bach-Stiftung**. **Vidéo**. + **BCW** (10 juillet 2010). Aria de ténor [Mvt. 2]. Durée : 6'38.
YouTube | **J.S**. **Bach-Stiftung. Vidéo**. + **BCW** (28 avril 2018). Durée : 18'20.
YouTube | **J.S. Bach-Stiftung**. **Vidéo**. + **BCW** (28 avril 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'54.
YouTube | J.S. Bach-Stiftung. **Vidéo**. + **BCW** (27 avril 2018) + *Reflexion.* Katharina Hoby-Peter. Durée : 24'43.

30] **MANDEMAKER**, Wiecher. Soli. Laurenscantorij & Laurensorkest. Enregistrement **vidéo** durant un Service *Cantatediensten*, Grote of St. Laurenskerk, Rotterdam (H), 18 mai 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (18 mai 2025,). Durée : 17'05 (39'57→57'02).

22] **MAAS**, Gerrit. Soli + Koor en orkest Bachcantatediensten. Enregistrement **vidéo** (*Bachcantates Utrecht*) durant un Service religieux, Geertekerk, Utrecht (Hollande), 2 mai 2021. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (2 mai 2021). Durée : 19'.

11] **NOLL**, Rainer. Idsteiner Vokalisten / Heidelberger Kantatenorchesters. Counter-tenor: Joachim Diessner. Tenor: Christoph Leonhardt. Bass: Erik Frithjof. Enregistrement effectué à la St. Martinskirche, Kelsterbach (D), 27 juillet 2003.
YouTube + **BCW** (6 juillet 2019). Mvts. **1**, **4**, **6**. Durée totale : 15'50.
RADEMANN, Hans Christoph. Sopran: Marie-Henrette Reinhold. Alto: Alex Potter. Tenor: Patrick Grahl. Bass: Tobias Berndt. Gaechinger Cantorey. Enregistrement dans le cadre de la *Bach Akademie Stuttgart 2024. The First Cantata Year*. Esslinger (D), Das Neue Barer, 27-28 avril 2024. Coffret de 2 CD Hänssler Classic HC 23033. 2025.
YouTube | **M. Zampedri** (13 février 2026). Durée: 15'14. + Cantates BWV 134, 3, 67 12, 104.

5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano (soliste du chœur). Alto: Helen Watts. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1978.
Septembre 1978 [le mouvement 3 avec les sopranos du chœur]. Durée : 16'45.
Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Classic. Laudate* 98.703. 1978.
CD *Hänssler*. *Die Bach Kantate* (Vol. 32). *Hänssler Classic Laudate* 98.883. 1990. + Cantates BWV 12, 103.
CD *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 50). *Hänssler-Verlag* 92.050. 2000.
YouTube + **BCW** (Avril 2010. 10 novembre 2013. 31 mai 2015).

23] R**OMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement vidéo en la Cathédrale évangelique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 30 mai 2021. Pas de vidéo accessible (Mai 2022).

3] **STEINITZ**, Paul. London Bach Society. Steinitz Bach Players. Soprano: ? Counter-tenor: James Bowman. Tenor: Ian Partridge. Baritone: John Barrow. Enregistrement radiophonique, Londres (GB), 1969 - 26 avril 1970. Audio File C1398/0507.

10] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 19). Bach-Collegium Japan. Soprano (soliste du chœur). Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Stephan MacLeod. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 30 juin - 4 juillet 2001. Durée : 16'05. [Le n° **3** est chanté par un soprano garçon]. CD BIS 1261 Digital. 2002.
YouTube (Septembre 2015). Cette version n'est plus accessible (Août 2016).
YouTube | **Alexandr**/ Russie ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **13** (25 avril 2021). + BWV 1699 185, 163.

28] **TURNER**, Ryan. Soli. Emmanuel Music. Enregistrement **vidéo** en direct, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 28 avril 2024. **YouTube**. **Vidéo** (28 avril 2024). Durée : 17'23.

20] **VERDAGUER**, Carles Ponseti. BCW. Part 9/1. Soli. Studium Aureum. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire Supérieur de Musique, Palma de Mallorca (Espagne), 17 janvier 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (20 février 2023). Durée : + Cantates BWV 131, 156.

21] **VERMUN**T, Jos. Counter-tenor: Oscar Verhaar. Tenor: Gerben Houba. Bass: Erks Jan Dekker. Residentie Bachkoor. Residentie Bachorkest. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux, Kloosterkerk, La Haye (Hollande), 25 avril 2021.
YouTube. **Vidéo. + BCW** (25 avril 2021). Durée : 18'35. Durée totale du Service : 89'30.

4] **WEHNERT**, Wolfram. Alto: Dorothea Brinkmann. Tenor: Arthur Janzen. Bass: Gerhard Faulstich. Der Marburger Bachchor.
Das Hessische Bachcollegium. Enregistrement radiophonique, originalement en stéréo et aussi en monophonie. Années 1960-1970 ?
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (1er mai 2021). Durée : 18'30.

BWV 166. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvt. 3] Ludwig Güttler. Arrangement pour trompette. + Corno de caccia + Orgue (Friedrich Kircheis). Leipzig (D), 1990.
CD Berlin Classics: Music for Trumpet, Corno da caccia and Organ.
M-2. Mvt. 3] Pascal Vigneron. Transcription pour trompette et orgue. Le Grand Bornand (France), janvier 1995.
CD Quantum 6963: *The Art of Cantus firmus,* vol. 1.
M-3. Mvt. 5] Arno Hartmann. Chor und Orchester der Capella Lutherana. Wien. Alto: Gabriella Bessenyei.
Enregistré à la Lutherische Stadtkirche, Wien (Autriche), mai 1999. CD Extraplatte EX 372-2.
M-4. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Vol. 17. Œuvres chorales. CD Brilliant Classics / Bayer Records.
Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 27/133.
Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.
YouTube (19 mars 2016). Mvt. **6**. Extrait du CD « Choralclassics / J.S. Bach Chorales.
Coffret de 8 CD Brilliant Classics 99376. 2000.
M-5. Mvt. 3] Hedge Gramstrup. Transcription (Peter Baekgaard) pour orgue : Enregistré à la Stankt Markus Church, Arhus (Hollande),
octobre 2004 - mai-août 2005. CD Classics 0 : *Cantata Movements*.
M-6. Mvt. 3] Albrecht Mayer. Trinity Baroque Choir. The English Concert. Enregistré à Londres (GB), 2-6 mars 2009.
CD Decca 4781517 : *Voices of Bach*. Reprise en CD + DVD.
M-7. Mvt. 3] Iosif Gerdjikov + cor anglais. Choral Kalin Panajotov. Enregistré à Sofia (Bulgarie), 21 novembre 2010.
YouTube + **BCW** (15 octobre 2012). Durée : 2'41.
M-8. Mvt. 3] Sébastien Cochard. Transcription pour orgue. Enregistrement **Vidéo** aux Grandes Orgues Koenig de Notre-Dame d'Espérance
à Charleville-Mézières (France – 08), 8 mars 2011. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (8 mars 2011). Durée : 3'32.
M-9. Mvts. 1 et 4] Rudolph Lutz (+ clavier) Schola Seconda Pratica. Soprano: Ulrike Hofbauer. Alto: Alex Potter.
Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Wolf Matthias Friedrich. Enregistrement **vidéo** en l'église de Trogen (Suisse),
23 septembre 2001. DVD : *Bach im Fluss*. Gallus Media.
M-10. Mvt. 2] Tenor: Robert Mac Laren + hautbois et piano. Enregistré à l'Université du Manitoba, Winnipeg (Canada), novembre 2011.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (25 novembre 2011). Durée : 6'09.
M-11. Mvt. 3] Maya Homburger. Camerata Kilkenny. Soprano: Anja Poche. Enregistré à Nui Galway (Irlande), 14 octobre 2014.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (15 septembre 2015. 13 janvier 2016). Durée : 2'28.
M-12. Mvt. 6] Sjaella. Orgue + Chœur. Enregistré à la Nikolaikirche Leipzig, 21 juin 2020. Durée : 1'50.
N'est plus accessible sur YouTube (Juin 2021).

YOUTUBE. BWV 166. Autres mouvements :
1er août 2014. [Mvt. **1**]. Mike Magatagan Arrangement pour basson et cordes. Durée : 2'21.
5 mai 2016. [Mvt. **6**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*. N° 204,
vol. 3. Durée : 1'18. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Wer weiss, wie nahe mir mein Ende.* »
6 octobre 2016. Mvt. [**1**]. Lautten Compagney. Bach Without Words. N° 66-mvt. 1. Durée : 1'25. CD Sony/Deutsche harmonia mundi. 2016.
9 janvier 2017. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'27.
Melodie/Choral: « *Wer weiss, wie nahe mir mein Ende.* »

ANNEXE BWV 166
ALFRED DÜRR

Notice de la partition Bärenreiter, n° 81 (Partition de poche) 1962. D'après la "*Neue Ausgabe Sämtlicher Werke*".

« … Les lectures de l'Évangile destinées aux dimanches entre Pâques et la Pentecôte, période souvent considérée comme joyeuse de l'année liturgique, ne sont pas en fait aussi jubilatoires comme paraissent nous le laisser supposer leurs introïts. Le plus souvent, il y a rupture entre les sermons dans lesquels Jésus enseigne ses disciples à l'approche de l'Ascension et les réconforte avec la promesse de la venue de l'Esprit Saint. C'est le cas avec cette cantate pour le quatrième dimanche après Pâques ou est lu *l'Évangile de Jean* 16, 1-15.

La cantate « *Wo gehest du hin* », remontant à la première année du cantorat de Bach à Leipzig, fut exécutée pour la première fois le 7 mai 1724. Elle prend comme point de départ une phrase de l'Évangile du jour où la basse pose la question « *Wo gehest du hin ? = Où vas-tu ?* » Dans l'Évangile le contexte complet est « *mais maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé et pourquoi tous vous me demandez : où vas-tu ?* » Mais l'auteur inconnu du texte de la cantate pose non seulement la question à Jésus mais aussi à chaque chrétien. Dans cette perspective, le sens de la cantate devient une exhortation à l'homme afin qu'il s'engage sur le chemin conduisant au paradis et qu'il évite de s'égarer sur celui des joies terrestres. De manière très baroque, le poète place à la fin de la cantate un verset de choral traitant de la mort, mort qui doit nous demeurer présente même dans la période joyeuse de l'année liturgique, mais choral dans lequel en second lieu avec les mots « *Le temps s'enfuit, la mort approche* » est en relation avec le sens du début de la cantate. La façon dont Bach traite ce texte est simple et concise. La distribution en est allégée et, à part les cordes et le continuo, seulement un hautbois et trois soli vocaux sont requis, une basse, un ténor et le soprano, ce dernier pouvant être remplacé par un soprano du chœur comme dans le choral final.

Il est vrai aussi que les deux chorals [Mvts. 3, 6] autorisent la division en deux parties de l'œuvre, les mouvements **1** à **3** avant le sermon et les mouvements 4 à 6 après mais la durée de la cantate est si courte qu'il est peu probable que Bach ait prévu cette sorte de division. Musicalement, en dépit de sa brièveté, l'œuvre est remplie de beaucoup de beautés.

Un véritable esprit baroque se retrouve ainsi dans l'ouverture [Mvt. 1] pour basse solo, bref morceau pour lequel, comme dans beaucoup d'autres, Bach ne donne aucune indication (fréquente omission lorsqu'il est question de textes bibliques). L'expressivité de la question [*Wo gehest du hin*] encore accentuée par les fréquentes interruptions dans le discours instrumental. Le deuxième mouvement sans doute aucun le meilleur de l'œuvre a été récemment retrouvé [A. Dürr écrit ce texte en 1961] dans son orchestration d'origine : une comparaison avec le trio pour orgue BWV 584, dans une transcription postérieure à la mort de Bach, démontre clairement que ce mouvement **2** est incomplet dans la partition connue pour ténor, hautbois et continuo [Des détails de cette découverte et les sources de ce travail se trouvent dans les commentaires critiques [*KB*] de la nouvelle *Neue Bach Ausgabe*, I/12]…

… Une partie séparée était présumée destinée à un violon solo, dont le thème principal peut être aisément déduit du trio pour orgue. Seulement, à la fin du mouvement, vers la mesure 44 quelques accommodations sont nécessaires.

Le mouvement suivant propose la troisième strophe du cantique de Bartholomäus Ringewalt « *Herr Jesu Christ, ich weiss gar wohl.* » avec la mélodie « *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut..* » chantée dans une forme simplifiée par le soprano sur un vif contrepoint confié aux violons et à la viola, à l'unisson…

… Un bref récitatif [Mvt. 4] est suivi d'une aria « *Man nehme sich in acht, wenn das Gelücke lacht = Prenez garde. / Lorsque le bonheur vous sourit.* », mouvement suggérant effectivement les rires de bonheur dans les parties instrumentales d'accompagnement et dans partie vocale d'alto. La cantate s'achève avec un simple choral basé sur la première strophe du cantique d'Ämelie Juliane von Schwarzburg-Rudolstadt « *Wer weiss nahe mir mein Ende ?* » avec la mélodie « *Wer nur den lieben Gott lässt walten.* ».

Alfred Dürr. Göttingen, septembre 1961.

ANNEXE BWV 166
PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 418-419 :

« Le texte, comme dans de nombreuses cantates de Bach révèle l'affligeante incapacité du librettiste à saisir le sens de l'Évangile et de lui donner une forme poétique. Après une légère allusion, nous sentons une fois de plus l'effort pour donner un sens à l'exaltation et une réflexion sur le côté transitoire des choses de ce monde. C'est une source continuelle d'affaiblissement dans laquelle Bach, toujours égal dans ces conditions, avec du nouveau et de nouvelles formes de style, donne vie à ces monotonies poétiques.

L'œuvre est une cantate pour soliste, excepté le choral final. Les mouvements 1 et 3 retiennent particulièrement notre attention. Dans le mouvement 1, Bach avait trouvé possible de composer une aria sur un texte de quatre mots qui est tout simplement une question. C'est un singulier effet que ces phrases de trois mesures chacune. Dans le mouvement 3, le soprano chante la troisième strophe du cantique de Ringwaldt « *Herr Jesu Christ ich weiss*… », pendant que les instruments jouent en contrepoint.. Dans ce mouvement 3, nous rencontrons pour la première fois le transfert complet et délibéré d'un trio d'orgue à une musique vocale. Dans la cantate BWV 83, nous avions déjà trouvé comme un essai dans cette direction. C'est au début de sa carrière à Leipzig que Bach composa ses six grandes sonates trio pour orgue et ici, dans le BWV 166, nous pouvons constater le résultat de ce travail ».

Note 437 : Les parties originales de la cantate sont à la Bibliothèque royale de Berlin.

Annexe 19, p. 680 : les filigranes *IMK* plus une *demi-lune* figurent sur le papier utilisé par Bach de 1723 à octobre 1727.